Une foi consensuelle

Je voudrais chanter ma chanson universelle
A la plus belle des douces demoiselles
Et que même ses copains elle ensorcelle
Les mette’ entre’ les deux beaux pieds de l’arc-en-ciel

Mais l’automne arrive et ma chanson galère
A trouver un refrain entraînant et un air
Elle piétine entre pluie et contraste l’ether
Du sol acide qui recouvre la terre

Je voudrais fredonner ma chanson cahsensuellen
A tous ceux qui m’entourent et toutes celles
Que je convoite’, politique’ du prince éternel
Qui sonda les eaux, le monde humain et le ciel

Mais ces oiseaux et sa faune ont été si clairs
Il n’y a pas d’homme volant ou nageant sincère
Il n’y a que des enfants, qui aiment père et mère
De la cave au grenier de leur petite’ misère

Et les dieux sont replets et sont artificiels
Ils ont écrit trois livres et nous laissent l’essentiel
Quelque chose de magique, écrin d’irréel
Une foi en eux, une adhésion consensuelle

Puy l’Evêque, le 17/09/24, à 07H25